



HAL
open science

**Licence professionnelle Gestion et développement des
organisations, des services sportifs et de loisirs :
activités sportives de montagne**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs : activités sportives de montagne. 2015, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02038951

HAL Id: hceres-02038951

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038951>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs ; activités sportives de montagne

- Université Savoie Mont Blanc - USMB

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Montagne, tourisme, sport, santé (MT2S)

Établissement déposant : Université Savoie Mont Blanc - USMB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle mention *Activités sportives spécialité Gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs ; activités sportives de montagne* est récente puisque créée en 2011 ; elle est portée par l'UFR CISM (Centre Interdisciplinaire des Sciences de la Montagne), département STAPS, de l'Université Savoie Mont Blanc (Chambéry), avec un appui fort d'une équipe pédagogique de l'IUT d'Annecy. Elle a pour objectif de former à la conception et à la gestion de services touristiques et de loisirs en tenant compte des particularités du domaine de la montagne. Elle est ciblée sur les étudiants STAPS et professionnels des activités physiques et sportives en recherche de compétences dans le domaine de la gestion dans ce champ professionnel.

Le cursus de formation, de 435 heures de présentiel + projet tuteuré et stage, est constitué de dix unités d'enseignement (UE), les intitulés d'UE du second semestre étant une-réplique de celles du premier semestre. C'est une formation de petite taille, d'une quinzaine d'étudiants, fonctionnant quasi-exclusivement en formation initiale ; on constate en effet qu'il n'y a pas d'alternance, et l'on dénombre sur trois ans un étudiant en formation continue via une VAP-validation des acquis professionnels et un étudiant en VAE-validation des acquis de l'expérience.

Avis du comité d'experts

Les compétences visées se structurent en trois grands domaines : la gestion et l'organisation d'une structure, la conception et la commercialisation des produits et la connaissance des spécificités touristiques des espaces de montagne. Ceci requiert principalement des connaissances organisationnelles, marketing, et de gestion, dans le domaine particulier des activités sportives. Le détail des UE et leur agencement apparaissent au premier abord comme conformes aux compétences visées, mais il faudrait améliorer la lisibilité de la progression des connaissances et compétences en évitant que les titres d'UE du second semestre soient une simple réplique de celles du premier semestre. Certaines questions se posent par ailleurs quant aux contenus et leur adaptation aux objectifs visés. On notera également qu'aucun enseignant-chercheur en sciences de gestion n'intervient dans le programme, ce qui constitue un handicap certain pour une formation orientée gestion et développement d'organisations. Un renfort est néanmoins fourni par plusieurs professeurs détachés du secondaire de l'IUT d'Annecy, mais vraisemblablement en tant que vacataires, statut qui implique que l'investissement et l'encadrement ne peuvent être le même que celui d'un spécialiste de la discipline titulaire et en poste dans la structure porteuse. L'intervention de professionnels pour un volume important (plus de 170 heures) constitue néanmoins un point positif pour la professionnalisation.

L'aspect professionnalisation est donc globalement bien présent dans l'esprit, mais semble rencontrer quelques difficultés sur le terrain, notamment dans le contenu des stages, même si l'équipe pédagogique fait preuve d'une volonté de rigueur dans le respect d'un cahier des charges précis quant à la définition de la situation professionnelle attendue au cours de ceux-ci. Dans le même registre, si les taux d'emplois à la sortie peuvent apparaître a priori satisfaisants, l'insertion professionnelle semble également porter les stigmates de cette difficulté de la reconnaissance d'un niveau 2, tant plusieurs emplois semblent éloignés de l'objectif initial affiché. La quasi-absence d'étudiants en formation continue, cible pourtant affichée dans les objectifs, semble mener au même constat.

Le positionnement apparaît néanmoins comme satisfaisant à l'égard de l'offre de formation niveau 2 de l'université. Le besoin/soutien affiché par les milieux socio-économiques, réel et point très positif, pourrait être concrétisé par des conventions partenariales formelles afin de garantir des débouchés correspondant au profil de formation. Il y a ici une vraie difficulté, dans la mesure où le marché est principalement constitué de microstructures nécessitant une très forte opérationnalité « terrain » de simples exécutants, peu en correspondance avec un niveau 2.

La proximité du laboratoire EDYTEM (Environnements, DYnamiques et Territoires de Montagne) semble constituer un plus, mais là également les problématiques semblent assez éloignées du domaine de la gestion des organisations.

On soulignera comme point positif la volonté forte de l'équipe de pilotage pour réussir l'implantation de cette formation encore jeune, volonté que l'on ressent à travers les lignes, allant jusqu'à des propositions de reconstruction de maquette pour permettre la mise en place de troncs communs avec des formations voisines et ainsi renforcer le positionnement et bénéficier de synergies.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	La licence professionnelle bénéficie de la proximité de laboratoires, mais dont les thématiques sont assez éloignées du cœur de métier qu'est la gestion et le développement des organisations.
Place de la professionnalisation	Les liens avec la profession, le volume d'intervention des professionnels, l'importance du projet et du stage, indiquent une réelle volonté de professionnalisation, qui se fait progressivement au cours du cursus selon une démarche qui apparaît pertinente.
Place des projets et stages	Le projet et le stage occupent une part importante du cursus. Le positionnement temporel du stage entre décembre et avril est assez original, mais correspond à une nécessité sectorielle. Avec le risque que les missions remplies soient trop opérationnelles « terrain », au détriment d'un véritable apprentissage correspondant au cœur de métier qui est la gestion et le développement d'organisations.
Place de l'international	Il n'y a pas de développements pour l'instant, en dehors de perspectives avec la Chine.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants sont d'origines variées, le nombre d'étudiants issus de deuxième année (L2) semblant être en diminution constante. Une information sur le nombre de candidats selon les filières serait la bienvenue. Les dispositifs d'aide à la réussite sont limités mais quelques-uns existent.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont très peu détaillées dans le dossier, sauf en ce qui concerne le stage et son évaluation. On comprend implicitement l'alternance de l'écrit, de l'oral, des travaux personnels. La place du numérique peut être qualifiée de « classique » (Moodle...).
Evaluation des étudiants	Le dossier reprend principalement les mentions générales des textes en vigueur. L'aspect positif est qu'au moins ceux-ci sont respectés. L'évaluation du stage est clairement détaillée. A contrario, s'il est fait état de modalités d'évaluation variées pour l'ensemble du programme, cette indication reste beaucoup trop générale, les poids respectifs contrôle continu/examens terminaux ne sont pas précisés ; il est regrettable qu'un tableau par UE sur ce point n'ait pas été fourni.
Suivi de l'acquisition des compétences	Ce point n'est pas renseigné dans le dossier, mis à part la mention de l'Annexe descriptive au diplôme (ADD). Si les compétences attendues sont plutôt bien décrites, on ne dispose pas d'éléments quant au suivi de l'acquisition, par exemple au travers d'un livret de l'étudiant, d'évaluations globales formelles...
Suivi des diplômés	Les informations fournies sont précises et claires, mais relativement succinctes et semblent se limiter à la connaissance des emplois occupés par ceux-ci. Le taux de réponse est élevé. Le processus d'aide à l'insertion n'est pas précisé, ce qui serait pourtant utile compte tenu des difficultés évoquées pour obtenir des emplois correspondant à un niveau 2.

<p style="text-align: center;">Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La place de l'autoévaluation, des conseils de perfectionnement et des conseils pédagogiques est importante. Deux conseils annuels permettent des aménagements ponctuels mais également une réflexion stratégique. Plusieurs dispositifs d'évaluation des enseignements sont utilisés. L'implication du pilote semble forte, sa proximité avec la formation permettant des retours fréquents et rapides.</p>
--	--

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La formation en phase avec les besoins exprimés par le territoire et bien positionnée dans l'offre de formation.
- Le poids important accordé à la professionnalisation, en particulier le stage.
- Le programme globalement cohérent avec les objectifs affichés.

Points faibles :

- Le manque d'au moins un enseignant-chercheur en sciences de gestion en poste dans la structure porteuse.
- Un manque de formalisation ou de précision sur divers aspects, par exemple le contenu réel des activités menées par les étudiants durant leur stage, ou encore les liens avec des structures de recherche du domaine de la gestion.
- Les effectifs et la désaffection progressive d'étudiants issus de L2.
- L'apparente difficulté à trouver des stages correspondant réellement aux objectifs.
- Les difficultés d'insertion au niveau visé.
- L'absence de formation continue et en alternance.

Conclusions :

La construction pédagogique est relativement satisfaisante, et le soutien professionnel est marqué, tant au niveau de l'accueil de stagiaires que sous forme d'interventions en enseignement. Les personnels sont impliqués, et le pilotage est effectif.

Un certain nombre de difficultés subsistent néanmoins, sans doute une conséquence de la jeunesse de la formation. Quelques années de fonctionnement supplémentaires permettront sans doute de trouver le bon rythme de fonctionnement, en effectuant certains aménagements. A titre de recommandations, on peut suggérer :

- la création au sein de la structure porteuse d'un poste d'enseignant-chercheur en sciences de gestion, profil management ou marketing, rattaché pour la recherche au laboratoire IREGE ;
- la formalisation des relations partenariales ;
- de prioriser le développement de l'alternance et de la formation continue, gages de reconnaissance professionnelle sur des postes de niveau 2 ;
- un développement international avec les pays limitrophes ayant des problématiques similaires en étudiant l'intérêt d'une association avec des partenaires transalpins, tant dans le domaine de la formation que de la mise en stage.

Les indicateurs de réussite pourraient être l'évolution des candidatures et des effectifs ; la présence d'un effectif significatif d'étudiants en formation continue, y compris des contrats de professionnalisation ; les types et le niveau d'insertion directe en premier emploi, et les évolutions vers quels métiers et à quelle échéance.

Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ
SAVOIE
MONT BLANC

Présidence
27 rue Marcoz
BP 1104 / 73011 Chambéry cedex

Tél. +33(4) 04 79 75 91 84

www.univ-smb.fr

PRÉSIDENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/ 223
Denis VARASCHIN
Président
presidence@univ-savoie.fr

Mesdames, Messieurs les Membres
du Comité d'Experts

le 4 mai 2015,

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - A2016-EV-0730858L-S3LP160010640-
010575-RT- Licence Professionnelle GESTION ET DEVELOPPEMENT
DES ORGANISATIONS, DES SERVICES SPORTIFS ET DE LOISIRS

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Université Savoie Mont Blanc ne souhaite pas émettre d'observation relative au rapport d'évaluation émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.

Denis VARASCHIN